

Le Monde du Nouveau Testament

Leçon n°8



Eglise du Christ
4 rue Déodat de Séverac
75017 Paris
Septembre 2013

Origine

L'évangile selon Jean est unique. Peut-être est-il celui qui a le plus de valeur parmi les quatre évangiles canoniques. Quoiqu'il traite la même gamme d'événements que les autres, il diffère beaucoup en forme et en style.

Il ne contient pas de paraboles et seulement sept miracles dont cinq ne se trouvent pas chez les autres. Les discours qu'on y trouve se concentrent plutôt sur la personne de Jésus que sur ses enseignements éthiques. Il y a de nombreux entretiens particuliers et l'on accentue davantage la relation de Jésus aux individus qu'aux foules. L'évangile est fortement théologique et traite particulièrement la nature de sa personne et la signification de la foi en lui.

La tradition déclare que cet évangile a été écrit par Jean, fils de Zébédée, le dernier survivant de l'équipe apostolique, pendant les dernières années de sa vie à Ephèse. On n'a jamais avancé d'autres possibilités valables et presque tous les pères de l'Église soutiennent que Jean en était l'auteur.

L'auteur.

On peut déduire certains faits au sujet de l'auteur lui-même. D'abord, il était un Juif qui avait l'habitude de parler en araméen malgré que l'évangile fut écrit en grec. Il y a peu de propositions subordonnées et plusieurs termes hébreux et araméens, avec explication. Il connaissait la tradition juive. Dans 1:19-28 il parle de l'attente messianique des Juifs, il connaissait les sentiments des Juifs envers les Samaritains (4 :9) et leur attitude exclusive au sujet du culte (4 :20) il connaissait aussi les fêtes des Juifs qu'il explique soigneusement à ses lecteurs.

Deuxièmement il était un Juif de la Palestine qui connaissait personnellement le pays et surtout la ville de Jérusalem et ses environs (9 :7 ; 11 :18 ; 18 :1) il connaissait les villes de Galilée (1 :44,2 :1) Et le territoire de la Samarie (4 :5,6, 21) Il semble avoir été bien chez lui dans le pays qu'il décrivait.

Ensuite c'était un témoin oculaire des événements qu'il enregistrait. Il déclare deux fois (1 :14 et 19 :35) parler de ce qui faisait partie de son expérience personnelle. De petits détails parsemés à travers l'évangile confirment cette impression (2:6; 4:6; 12:3,5; ch18, 19).

Qui était l'auteur? De toute évidence il était avec Jésus dès le début de sa carrière car il mentionne des choses qui précèdent le début des récits synoptiques. Il a dû appartenir au groupe de disciples mentionné dans le récit. Selon le dernier chapitre il faut l'identifier avec le « disciple bien aimé » qui était un associé proche de Pierre et qui avait été près de Jésus lors du dernier "souper (13 :23), lors du jugement (18 :15,16), ainsi qu'à la croix (19 :22,27) Seul un des plus intimes parmi les disciples de Jésus remplit ces conditions. Jacques mourut martyr tôt dans l'histoire de l'Église (Actes 12 :2). On mentionne Pierre, Thomas et Philippe

souvent à la troisième personne, donc aucun d'eux ne pourrait être l'auteur. Il ne reste que Jean, fils de Zébédée.

La biographie de Jean est fragmentaire comme les autres biographies bibliques. Il était un des fils de Zébédée (Marc 1:19,20), et de Salomé, qui était peut-être la sœur de Marie, mère de Jésus (Matt. 27:56; Marc 15:40; Jean 19:25). Il est devenu associé à son frère, Jacques, à André et à Pierre dans une affaire de pêche en Galilée, il était probablement un disciple de Jean-Baptiste et le compagnon d'André qu'on mentionne en 1:40.

On ne peut pas nommer séparément tous les épisodes de la vie de Jésus dont Jean a témoigné. Il était avec Jésus pendant le premier ministère judéen, tout au début. Il se peut même que l'entretien avec Nicodème ait eu lieu chez lui. Il faisait partie des douze, envoyés en mission par Jésus (Matt 10:1,2),

Lui et son frère étaient de tempérament ardent. Jésus les appelait "fils du tonnerre" (Marc 3:17). On voit des exemples de leur nature dans plusieurs passages (Luc 9:49, 9:52-54; Matt 20:20-28). Jésus leur reproche cet esprit

Au dernier, souper Jean a occupé une place privilégiée et intime à côté de Jésus (Jean 13:23), Lors du jugement, il eut accès dans la cour parce que la famille le connaissait (18:15,16). Il a assisté au jugement et à la mort de Jésus, et a accepté la responsabilité de la mère du Seigneur (19:26,27).

Il est resté avec Pierre pendant les jours sombres de l'enterrement et fut avec lui l'un des premiers visiteurs du tombeau vide. Il a vu et a cru à la résurrection (Jean 20:8). L'épilogue indique qu'il a vécu longtemps après le commencement de l'ère chrétienne. Les épîtres font voir qu'il avait une position influente dans l'Eglise. Il est probablement mort à la fin du premier siècle.

Date et lieu

Sans entrer ici dans les débats qui le placent entre 40 et 140, il suffit de dire que les meilleurs indices indiquent que cet évangile a été écrit en Asie mineure, probablement à Ephèse, vers la fin du premier siècle, à une époque où l'Eglise avait atteint un certain degré de maturité et avait besoin d'un enseignement plus poussé sur la nature de la foi.

Contenu

La clef du contenu de l'évangile selon Jean est la déclaration de l'auteur en 20:30,31 (lisez-là). Trois mots sont en relief dans ce court passage : signes, croire et vie. Jean organise son évangile autour de sept miracles qu'il appelle des signes à cause de leur signification spéciale. C'est Jésus qui les fait publiquement pour le profit des autres. Ils illustrent les différentes sphères de sa puissance et dans leur ensemble, portent témoignage à la doctrine centrale de l'évangile, sa divinité. Le deuxième mot, croire, est le mot clef de tout le livre. On le retrouve quatre-vingt-dix-huit fois.

Normalement on le traduit "croire" mais parfois on emploie "se fier" ou "se confier" (2:24). D'habitude il indique la reconnaissance d'un droit personnel; ailleurs il indique l'acte de se confier totalement à Christ. En lui on trouve la pleine signification de la vie chrétienne,

car le temps du verbe dans ce verset implique un développement de foi qui continue. Jean définit Sa foi en Christ comme le fait, de te recevoir (1:12). Ayant été convaincu par tes signes, qui étaient une preuve de la personne de Christ, on passe logiquement à une foi plus solide.

Le troisième mot clef est vie, qui, dans le langage de Jean, résume tout ce que reçoit le croyant dans le salut. C'est la plus haute expérience dont l'être humain est capable. La vie, selon Jean, n'est pas seulement une vitalité biologique ou encore le cours habituel de l'existence humaine. Elle comprend une espèce de nature, une nouvelle conscience, une interaction avec l'environnement et un développement constant. On présente Christ comme l'exemple de cette vie qui est le don de Dieu au chrétien et le but de Dieu pour le chrétien.

Ces trois mots donnent l'organisation logique de l'évangile. Les signes sont la révélation de Dieu; la foi est la réaction qu'ils doivent produire la vie est le résultat que cette foi apporte.

Le Plan :

JEAN : L'évangile de la foi

I. Le prologue -----	1:1-18
Présentation du thème : La foi	
II. La période de la considération	
La présentation de l'objet de la foi-----	1 : 19-4:54
Le témoignage de Jean-----	1 : 19-51
Le témoignage des œuvres de Jésus-----	2 : 1-22
Le témoignage des paroles de Jésus-----	2 : 23-4:54
III. La période de controverse -----	5 : 1-6:71
Les questions de la foi et de l'incrédulité	
Présentées en action-----	5 : 1-18
Présentées en argument-----	5 : 19-47
Présentées en démonstration-----	6 : 1-21
Présentées en discours-----	6 : 22-71
IV. La période de conflit	
Le choc entre la foi et l'incrédulité -----	7 :1-11:53
Le conflit décrit-----	7 :1-8 :59
Avec les frères de Jésus	
Avec le peuple	
La femme prise en adultère	

Avec les pharisiens et les Juifs

Le conflit illustré— ————— 9 : 1-11:5 3

Par l'aveugle-né

Par le discours sur le bon berger

Par argument

Par la résurrection de Lazare

V. La période de crise— ————— **11 : 54-12:36a**

La déclaration de la foi et de l'incrédulité

VI. La période de conférence ————— **12: 36b-17:26**

L'affermissement de la foi

Transition— ————— 12: 36b -13:30

Conférence avec les disciples— ————— 13: 31-16:33

Conférence avec le Père— ————— 17: 1-26

VII. La période de la consommation— ————— **18 1-20:31**

La victoire sur l'incrédulité

La trahison ————— 18 :1-27

Le jugement devant Pilate— ————— 18 :28-19 :16

La crucifixion— ————— 19 :17-37

L'enterrement ————— 19 : 38-42

La résurrection— ————— 20 :1-29

VIII. Epilogue ————— **21 : 1-25**

Les responsabilités de la foi

La structure de l'évangile de Jean est si claire qu'il est difficile de ne pas la voir.

Du commencement à la fin on suit le sujet de la foi constamment. Ce n'est pas un arrangement artificiel L'auteur a. choisi certains épisodes et enseignements qui représentent le caractère et le progrès de la révélation de Dieu en Christ (1:18), et les a arrangés de manière à emporter son lecteur par eux vers une confession de foi active en Christ.

Le prologue commence par employer le mot parole pour présenter la personne de Christ. Le mot diffère de ceux employés par les autres évangiles, car il n'indique pas un fond religieux quelconque. Christ est juif; Seigneur est païen; jésus est humain; mais le mot **parole** ou **logos** est philosophique. Par l'emploi de ce mot Jean fait du sujet de son évangile un personnage universel, L'incarnation de la raison éternelle qui est Dieu, qui est venu de Dieu

et qui révèle Dieu comme un fils révèle un père. Ceux qui le reçoivent doivent le comprendre (1 :12) et le conflit entre ceux qui le reçoivent et ceux qui ne le font pas est semblable au conflit entre la lumière et les ténèbres.

La période de la considération présente la personne de la Parole faite chair dans sa manifestation à ses contemporains et dans l'accueil qu'ils lui font Jean-Baptiste témoigne de lui. La mission essentielle du Christ, agneau de Dieu (1:29), sa méthode de faire appel aux besoins et aux désirs de ceux qui voudraient le suivre, le lie à l'histoire et à la révélation précédentes. Dans les œuvres qu'il fait, il démontre sa puissance sur toutes choses (2:1-22). Les entretiens qui suivent manifestent sa capacité de secourir tous les hommes Il rencontre des personnes très différentes mais il les dirige toutes par des arguments différents, vers une foi en lui.

Une controverse surgit de sa présentation publique de lui-même ; en effet quand il appelle des hommes à la foi en lui beaucoup refusent. Il ne demande pas une confiance aveugle, mais il prend toujours le temps de présenter les faits et de définir clairement les questions en connexion avec la foi et l'incrédulité.

La guérison de l'homme à la piscine de Bethesda précipite la période de controverse, parce que le miracle s'était fait un jour de sabbat. Jésus indique que son action était un échantillon de ce que le Père fait continuellement, ce qui équivaut à déclarer qu'il est Dieu. Dans la discussion qui suit (5 : 19- 47) il avance cinq raisons pour la foi en lui : sa propre personne, le précurseur, le Père, ses œuvres, les Ecritures. Selon Jean les miracles du chapitre 6 sont destinés principalement aux disciples pour les amener à s'engager dans la foi. Ces miracles, comme les discours qui les suivent, sont étroitement liés, le discours n'était qu'une amplification de la vérité révélée par les miracles. L'appel à la foi est très fort dans cette section, comme si Jésus voulait que ses disciples se consacrent totalement à lui, avant que vienne la chaleur de la controverse qui aurait pu les éloigner.

La période de conflit amène les tendances de la période de controverse à leur crise logique. La foi hésitante mais grandissante des disciples est en contraste avec le cynisme des frères de Jésus, la loyauté faible et vacillante des foules et l'opposition virulente des dirigeants juifs. Jésus fait deux miracles à chaque bout de cette section, ce qui amène le mécontentement et la jalousie des Juifs à leur comble. Entre les deux miracles il donne la dernière déclaration étendue de sa mission. Il déclare aux foules, comme il l'avait fait à ses disciples à Césarée de Philippe, le but de sa mort : "je donne ma vie afin de la reprendre".

Dans la période de crise nous voyons les diverses tensions créées par le conflit. Jésus se retire pour sortir du centre de l'orage. La famille de Béthanie déclare ouvertement ses sentiments à son égard par le fait de donner un dîner en son honneur. La multitude de pèlerins, présente à Jérusalem pour la Pâque, l'acclame avec enthousiasme. Jésus lui-même se rend compte que les jeux sont faits et se retire des contacts publics. Le destin divin, et non une décision populaire, était le fait déterminant de sa vie.

Jusqu'ici le ministère de Jésus a été public, mais désormais il est privé.

La période de conférence comprend les dernières instructions aux disciples ainsi que sa prière au Père.

La période de consommation apporte. L'accomplissement des deux principes opposés de la foi et de l'incrédulité. La trahison et la crucifixion ont démasqué l'incrédulité. La faiblesse de Pierre, la trahison de Judas, la malice jalouse des prêtres, la lâcheté de Pilate font voir la fin ultime de l'incrédulité. Au contraire, la constance du disciple bien-aimé et des femmes, l'action généreuse de Joseph et de Nicodème montrent que même une foi imparfaite et non instruite peut maintenir sa fidélité en dépit de la stupeur et du danger. La résurrection justifie finalement la foi et termine la révélation par Jésus, le fils de Dieu.

Accent

L'évangile selon Jean contient beaucoup de traits uniques qui étayent la présentation du sujet principal. Les déclarations de Jésus se groupent dans sept "Je suis". La relation de Jésus à l'homme est aussi accentuée. Le livre rend compte de vingt-sept entretiens dont certains sont assez longs, d'autres très brefs. Dans l'entrevue avec Pilate, que les synoptiques racontent aussi, c'est l'intérêt personnel de Jésus envers Pilate ainsi que son effort pour l'amener à reconnaître qui il est, qui sont en vue plutôt que le fait du jugement.

Le langage de Jean est si extraordinaire que même un verset ou deux de cet évangile, cité hors de son contexte, se reconnaît facilement. Il répète constamment certains mots importants, non parce que l'auteur possède un vocabulaire limité, mais parce que les vérités centrales de l'évangile, tels des diamants, doivent être examinées de tous les angles. Ce fait démontre aussi que l'enseignement sur la vie chrétienne s'était déjà cristallisé en des expressions figées.

L'évangile selon Jean insiste sur la divinité de Jésus-Christ. Aucun des autres ne témoigne si clairement de ses qualités divines. Pourtant l'accent est mis en même temps sur son humanité.

Questions

1. Qu'est-ce qui distingue Jean des autres évangiles ?
2. Qu'est-ce que cet évangile lui-même nous enseigne au sujet de l'auteur ?
3. Que sait-on de la date, du lieu de composition et des destinataires ?
4. Dans quel but Jean a-t-il écrit ?
5. Quel sont les trois mots clé de cet évangile ?
6. Qu'est-ce qui rend la structure de Jean si claire ?
7. Jean emploie le mot parole pour présenter Christ. Quelle est la valeur de ce fait ?
8. Qu'est-ce qui a précipité la controverse ? Comparez aux autres évangiles ?
9. Donnez un titre pour chacun des chapitres de cette leçon.
10. Quel est le rapport entre les miracles et les discours ? Donnez en deux exemples.
11. Quel est le rôle des entretiens particuliers dans les six premiers chapitres ?
12. Il y a trois idées principales dans le prologue : La révélation de la parole, son rejet et son acceptation. Ces trois idées se retrouvent à travers le livre. Une des trois prime et les autres

sont dans le fond selon la section. Faites un plan différent de celui de la leçon et plus simple, mais qui illustre ce point de vue.

13. Quels sont les principaux points sur lesquels l'évangile de Jean met l'accent ?

14. Dressez une liste de dix mots très importants de cet évangile.

15. Faites la liste des sept miracles cités par Jean. Comment démontrent-ils la puissance de Jésus dans tous les domaines ?

16. Dressez la liste des sept "Je suis" principaux.

17. Trouvez quelques passages qui montrent la divinité de Jésus et quelques-uns qui montrent son humanité.

18. Quel a été le résultat des miracles des ch. 9 et 11 ?

19. Quels sont les deux messages principaux que Jésus communique dans le discours d'adieu (13-16) ?

20. Analysez les sept "Je-suis". Qu'est-ce qu'ils démontrent ?

